

# BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

## **Question mise au concours pour l'année 1873 par la Société royale danoise des Sciences et des Lettres de Copenhague**

*Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques*, tome 5  
(1873), p. 191-192

[http://www.numdam.org/item?id=BSMA\\_1873\\_\\_5\\_\\_191\\_0](http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1873__5__191_0)

© Gauthier-Villars, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

QUESTION MISE AU CONCOURS POUR L'ANNÉE 1873 PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE DANOISE  
DES SCIENCES ET DES LETTRES DE COPENHAGUE.

CLASSE DES SCIENCES.

*Question de Mathématiques.*

Si la théorie dite des *caractéristiques* a surtout acquis de l'importance dans son application aux courbes et aux surfaces du second ordre, c'est en grande partie parce qu'elles sont en même temps de la seconde classe, et parce que, en leur appliquant le principe de dualité, on trouve ainsi des propriétés de ces mêmes courbes et surfaces. Or, comme la même circonstance se reproduit dans l'entier géométrique (être) qui est formé par les points et les plans osculateurs d'une courbe gauche du troisième ordre, ces plans ayant pour enveloppe une surface développable de la troisième classe, il est à supposer que la théorie des caractéristiques, étendue aux formes dont il s'agit, conduira à des résultats assez importants. Mais, en dehors de ces résultats immédiats, une pareille recherche servira encore à éclaircir les principes qu'on doit en général suivre pour appliquer la théorie des caractéristiques aux systèmes des êtres géométriques formés par les points et les plans osculateurs de courbes gauches quelconques. En conséquence, l'Académie met au concours la question suivante :

Étendre la théorie des caractéristiques aux systèmes des êtres géométriques qui se composent des points et des plans osculateurs de courbes gauches du troisième ordre, et déterminer les caractéristiques des systèmes qui doivent être considérés comme élémentaires.

Les réponses à cette question peuvent être écrites en latin, en français, en anglais, en allemand, en suédois et en danois. Les Mémoires ne doivent pas porter le nom de l'auteur, mais une devise, et être accompagnés d'un billet cacheté muni de la même devise, et renfermant le nom, la profession et l'adresse de l'auteur. Les Membres de l'Académie qui demeurent en Danemark ne prennent point part au concours. La récompense accordée pour une réponse satisfaisante à l'une des questions proposées est la médaille d'or de l'Académie, d'une valeur de 50 ducats danois (450 fr.).

Les Mémoires doivent être adressés, avant la fin du mois d'octobre 1874, au Secrétaire de la Société, M. le Conseiller *J. Japetus Sm. Steenstrup*, professeur à l'Université de Copenhague.